

« Mais toi... »

Il y a comme un balancement dans cette page archi-connue de l'évangile selon saint Matthieu, que nous lisons chaque année à l'occasion de cette célébration des cendres qui nous réunit encore ce soir. Jésus dénonce les « hypocrites » en invitant ses disciples à une attitude différente, une attitude qui concerne aussi bien l'ensemble de la communauté : « *Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer* » que chacun : « *quand tu fais l'aumône... quand tu pries... quand tu jeûnes...* » C'est moins la discrétion que l'humilité qui se trouve ainsi désignée. Les trois attitudes que Jésus pointe se trouvent placées d'un point de vue différent. La prière et le jeûne concernent tous : « *quand vous priez... quand vous jeûnez* », alors que l'aumône semble d'abord une attitude personnelle : « *quand tu fais l'aumône...* » Cette petite nuance nous rappelle que le Carême est à la fois un temps personnel et collectif de conversion. On pourrait même en déduire que pour que chacun puisse suivre son chemin de conversion, il a besoin du soutien, de l'encouragement de ses frères et sœurs dans la foi. Le Carême nous invite ainsi à une forme de solidarité, ce qui rejoint le thème retenu par le CCFD-Terre Solidaire cette année : « *Pour vaincre la faim, devenons semeurs de solidarité.* »

L'apparente solitude que Jésus dessine représente davantage encore une profonde intimité avec le Seigneur : « *ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » L'objet est moins dans cette possible restitution ou rétribution qu'entrer en relation vraie et profonde avec Celui qui est Notre Père et qui se trouve « *présent au plus secret* ». Il existe parfois un malaise aujourd'hui à se reconnaître chrétien, baptisé, dans une société marquée par l'indifférence ou le sarcasme. Il convient sans doute de se garder de toute ostentation bravache, de passer pour des donneurs de leçons ou des redresseurs de torts. Si nous parvenons à vivre notre foi en profondeur et en vérité, c'est déjà un pas énorme vers la venue du Royaume tant attendu. Comment

rendre "visible" ce Dieu qui, par définition, demeure invisible (cf. Jn 1, 18) ? C'est toute notre vie, dans nos paroles ou nos gestes les plus banals qui peut conduire à le reconnaître bien « *présent* » et cependant toujours invisible. Ce qui nous anime en profondeur peut finir par se révéler sans que nous ne l'ayons cherché de manière appuyée.

Ce temps du Carême qui nous est offert est comme une épreuve de vérité : vérité sur nous-mêmes, vérité dans nos relations les uns avec les autres, donc aussi avec le Seigneur lui-même. Quelques pistes nous sont suggérées au soir de ce Mercredi des Cendres dans la brochure du CCFD-Terre Solidaire qui nous a été offerte. Il est sans doute utile de les reprendre à notre propre compte :

« *Face à l'épreuve, la perte de confiance en Dieu peut arriver.*

- *Comment réagir ? Comment agir ?*
- *Lorsque l'autre est dans l'épreuve, quelle est ma posture ?*
Le Christ choisit de se donner totalement.
- *Et moi, que puis-je donner ?*
- *Donner pour réparer ? Donner des moyens ?*
- *Faire grandir la confiance pour laisser la vie reprendre le dessus ?*
- *Quel est mon chemin pour devenir semeurs de solidarité ? »*

Voici des questions qui peuvent nous stimuler dans notre marche et notre démarche tout au long de ces 40 jours qui nous acheminent vers le Mystère de Pâques. Alors que des cris s'élèvent dans notre monde, c'est un murmure qui monte de nos cœurs, un murmure qui implore le Seigneur lui-même, « *car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour...* » Devant notre murmure, au plus secret, nous pourrions découvrir le bien-fondé du message proclamé par le prophète Joël : « *Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.* » C'est bien le sens profond de cette célébration qui nous réunit ici ce soir. Nous nous engageons, chacun(e) pour soi-même et tous ensemble à vivre davantage l'Évangile proclamé par Jésus, à l'inscrire au cœur même de notre vie afin que des chemins d'espoir et de lumière puissent enfin se dessiner pour une humanité blessée par la haine, la violence, l'âpreté au gain, bref, pour tout dire, défigurée par le péché.